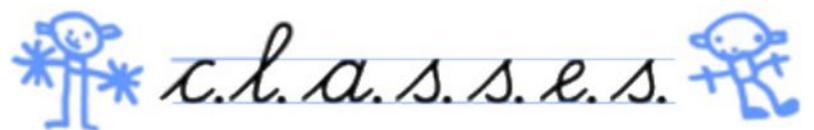


# Rapport d'activité 2023-24

*J. Herbin  
depuis 1870*



Collectif Lyonnais pour l'Accès à la Scolarisation  
et le Soutien aux Enfants des Squats

Assemblée Générale du 26 juin 2024

---

## TABLE DES MATIÈRES

---

RAPPORT MORAL.....	3
C.L.A.S.S.E.S. EN QUELQUES LIGNES.....	4
Quels sont les enfants concernés ?.....	4
NOS PARTENAIRES.....	6
Nos partenaires de terrain.....	6
Les partenaires institutionnels.....	6
Nous sommes membres des collectifs.....	7
LE CONTEXTE DE NOTRE ACTION.....	7
Les politiques publiques.....	7
Les personnes concernées.....	8
Leurs lieux de VIE.....	8
LE LONG CHEMIN VERS L'ÉCOLE.....	11
Des freins persistants.....	11
Quand ça coince : défendre le droit des enfants.....	12
Zoom sur les jeunes d'âge collège/lycée.....	12
Une année scolaire en quelques chiffres.....	14
Un accompagnement en finesse de la scolarisation.....	15
Développer des propositions passerelles.....	17
Aller vers des activités ouvertes à tou.tes.....	19
Identifier et valoriser des pratiques aidantes.....	19
AGIR AVEC LES PERSONNES CONCERNÉES.....	20
Les interventions.....	20
Une méthode et des outils qui s'affinent.....	22
VIE DE L'ASSOCIATION.....	24
Une Assemblée générale pas ordinaire !.....	24
Et des perspectives pour l'année à venir.....	25
ANNEXE : RAPPORT FINANCIER.....	26

# RAPPORT MORAL

Nous vivons des temps particulièrement troublés. Prenons cependant un peu de recul pour faire le point sur l'activité de l'association cette année.

Le contexte politique était loin d'être favorable, et complexifié par des politiques publiques contradictoires, avec des avancées côté accompagnement social et un recul répressif côté résorption des bidonvilles. La liste des expulsions de lieux de vie qui apparaît dans ce rapport est malheureusement parlante.

Difficile pour les familles que nous accompagnons de s'y retrouver dans ce contexte, de comprendre quelles sont les clés pour mener à bien leur projet d'insertion. Difficile pour tous les acteurs de l'action sociale et éducative, obligés de s'adapter aussi en permanence, et dont le travail est mis à mal par des expulsions non préparées.

C'est dans ce climat mouvant que nous avons dû tenir notre cap. Celui-ci reste l'accès à l'éducation, à la formation, pour toutes et tous. Il s'agit de permettre aux enfants et parents que nous accompagnons de prendre leur place – que ce soit à l'école, dans notre association, dans la société - de prendre la parole et d'être écouté.e.s., et plus largement de prendre leur vie en main.

Cela a été un vrai bonheur de voir cette année l'équipe de parents formateurs/formatrices gagner en compétences, en audace, en assurance, de voir comme ils/elles font bouger les personnes lors de leurs interventions. De même, c'est une vraie réussite quand des parents arrivent à faire seuls les démarches d'inscription à l'école, grâce à l'accompagnement des médiateurs-trices, et à la sensibilisation des personnels concernés.

La médiation scolaire reste pour nous un chantier énorme par le nombre d'enfants concernés, avec le souci de ne pas s'arrêter à l'inscription, mais d'accompagner la réussite scolaire : meilleur accueil des enfants, propositions adaptées, inscription dans un véritable parcours de formation.

Nous avons été confrontés cette année à la situation sans issue de jeunes qui ne trouvent pas leur place à l'école, ni dans un autre dispositif. Nous avons décidé de nous donner davantage de moyens sur ce sujet en créant un poste dédié à la scolarisation/formation des jeunes, poste qui fera l'objet d'un recrutement dans les mois qui viennent. Notre équipe s'est déjà enrichie en mars, avec l'arrivée d'un chargé de gestion qui vient soulager le travail des bénévoles.

Merci à toute l'équipe de formateurs, formatrices, médiateurs et médiatrices scolaires, bénévoles et salariés, pour le travail réalisé avec bienveillance, efficacité, et ténacité. Et merci pour votre soutien indispensable, vous les adhérents, partenaires de terrain, familles qui travaillez avec nous, intervenants bénévoles, partenaires financiers.

Blandine Billaux

Présidente

26 juin 2024

# C.L.A.S.S.E.S. EN QUELQUES LIGNES

## Une association C.L.A.S.S.E.S. pour quoi ?

Pour que tous les enfants dans la Métropole lyonnaise puissent bénéficier du droit commun à tous les enfants : aller à l'école.

## Quels sont les enfants concernés ?

**C.L.A.S.S.E.S. travaille auprès des familles migrantes vivant dans la grande précarité, sans domicile fixe, sur la métropole lyonnaise.**

- Sur l'année scolaire, 536 enfants ont été en lien avec l'association
- 486 ont été scolarisés, dans 191 établissements scolaires différents, répartis sur 33 communes de l'agglomération, 271 ont bénéficié d'un suivi rapproché
- Nous sommes intervenus sur plus de 100 lieux de vie précaires différents
- Nous avons poursuivi l'accompagnement de nombreuses familles après leur entrée en hébergement ou logement



## Notre action en 2023-2024

- ↪ Accompagnement des familles dans les démarches de scolarisation
- ↪ Accompagnement dans les démarches d'accès aux droits liées à la scolarisation : domiciliation, demande d'hébergement, accès à la cantine, bourses
- ↪ Accompagnement dans la durée des parcours scolaires
- ↪ Mise en place avec les enseignants d'actions favorisant l'inclusion scolaire
- ↪ Mise en place d'activités extra-scolaires pour préparer les enfants à l'école ou pour leur faire rencontrer d'autres enfants en dehors de l'école et favoriser la mixité sociale
- ↪ Organisation de temps de formations où se croisent intervenants ayant vécu en grande précarité et professionnels de l'action sociale et de l'éducation

Et aussi :

- ↪ Travail de veille sur le terrain, et alerte sur des situations de familles en danger
- ↪ Participation aux dispositifs de coordination locaux et nationaux, mis en place dans le cadre des politiques publiques

## L'association C.L.A.S.S.E.S., c'est :

Une association de 56 membres, animée par un Conseil d'Administration de 11 membres. Une action menée par une équipe de 5 salarié.e.s permanent.e.s, 7 salarié.e.s occasionnel.le.s et 20 bénévoles, au sein d'un réseau de partenaires locaux et nationaux.

---

## LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Blandine BILLAUX**, présidente

**Henri BRANCIARD**, vice-président

**Martine CHAPITEAU**, secrétaire, et bénévole aux Restos du Cœur

**Séverine GINEZ**, enseignante de l'Antenne Mobile

**Jeanne HOMINAL**

**Christine JODER**, trésorière

**Marie-Laure LAGARDE**

**Dominique MARTIN**, membre du Comité Feyssine

**Alexis OKITO**

**Anne ROUMY**, enseignante lycéens allophones

**Berthe THOMAS-ROUVIERE**, membre de la L.D.H. et de la Coordination Urgence Migrants

---

## L'EQUIPE SALARIEE

Sarah ECKERT, Clémence PHILIPONNA en 2023 puis Sebastien POUSTHOMIS en 2024, Lidia TERSANSCHI, médiateurs.trices scolaires, accompagnent les familles vers l'école, mettent en place des actions de soutien de la scolarisation, sur les lieux de vie et dans les écoles, sur le temps scolaire et extrascolaire. Ils sont épaulé.e.s par les 15 bénévoles qui assurent une veille de terrain, un accompagnement scolaire et participent aux projets menés avec les familles.

Jacques MIQUEY, chargé de mission formation. Il développe et anime des temps d'échanges et de formation, où se croisent familles, partenaires, médiateurs.trices bénévoles et salariées, et intervient aussi au sein de l'équipe de médiation scolaire.

Remus Covaci, Garofita Covaciu, Dallandyshe GJOKA, Abdulkader Kartal, Nadire Mile, Camelia Oita, Andreea Stan ont participé à la préparation et à l'animation des temps de croisements parents/professionnel.les, aux formations croisées.

Salhas MAMMAD assure depuis mars 2024 les tâches de gestion administrative et financière.

---

## Ils nous soutiennent financièrement en 2023-2024

La DIHAL<sup>1</sup> et la DDETS<sup>2</sup> soutiennent les postes de médiateurs.trices scolaires. La Métropole de Lyon, l'ONG Action Education, la Fondation Abbé Pierre et la Fondation de France soutiennent nos actions de formations croisées et les projets avec les jeunes. De nombreux donateurs soutiennent aussi notre action.

Merci à chacun.e.



---

1 [Délégation Interministérielle pour l'Hébergement et l'Accès au Logement](#)

2 Direction Départementale de l'Emploi, du Travail et des Solidarités

# NOS PARTENAIRES

## Nos partenaires de terrain

Nous sommes en lien avec de très nombreux acteurs de l'intervention sociale et éducative, qui font appel à nous pour les questions de scolarisation, échangent avec nous sur les situations des familles, ou avec qui nous montons des actions. En particulier :

**L'ALPIL** accompagne vers l'hébergement/logement.

**Médecins du Monde** assure un suivi médical, et accompagne l'accès aux droits santé.

**ALYNEA** : accompagne vers la formation et l'emploi.

**La MVS<sup>3</sup>** coordonne l'offre d'hébergement et porte le SIAO<sup>4</sup> du Rhône.

**Les maraudes** (Maraude Mixte Métropole de Lyon et Maraude CCAS de Lyon) se déplacent sur les lieux de vie.

**L'Antenne Scolaire Mobile** accueille temporairement les enfants non scolarisés.

**Arts et Développement** organise les [ateliers de peinture](#) rituels du samedi et pendant les vacances sur des lieux de squats et bidonvilles.

**La Croix Rouge** assure des installations sanitaires sur les lieux de vie et une aide alimentaire.

Les accueils de jour **LAHSO** sur Lyon et **Le PHARE** sur Villeurbanne nous transmettent des demandes de scolarisation.

Le collectif **Jamais Sans Toit** (École Logement 69) mobilise parents d'élèves, enseignants et citoyens pour l'accès à un hébergement des enfants scolarisés.

Les structures d'accompagnement social lors de l'hébergement ou du logement des familles.

Des partenaires sociaux et culturels divers accueillent des enfants, soutiennent des actions (centres sociaux, groupe scout de Charpenne, médiathèque de Vaulx en Velin, Villeurbanne...).

## Les partenaires institutionnels

La DIHAL<sup>5</sup> : mise en œuvre de la politique Résorption des Bidonvilles, avec un volet accès à la scolarisation.

La DDETS<sup>6</sup> : suivi local de la politique Résorption des Bidonvilles

La DSDEN<sup>7</sup>, en particulier le Pôle École Inclusive (scolarisation des EANA<sup>8</sup>, 1er degré), et le CASNAV<sup>9</sup>, auxquels nous faisons remonter les besoins de scolarisation.

Les mairies concernées par les lieux de vie, leurs Centres Communaux d'Action Sociale. Sur Villeurbanne et Lyon le service sans-abrisme qui coordonne les actions en direction des publics précaires.

Les travailleurs sociaux des Maisons de la Métropole et des Solidarités.

3 Maison de la Veille Sociale

4 Services intégrés de l'accueil et de l'orientation

5 [Délégation Interministérielle pour l'Hébergement et l'Accès au Logement](#)

6 Direction Départementale de l'Emploi, du Travail et des Solidarités

7 Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale

8 Élèves Allophones Nouvellement Arrivés

9 Centre académique pour la scolarisation des élèves allophones nouvellement arrivés et des enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs (CASNAV)

## Nous sommes membres des collectifs

La Coordination Urgence Migrants qui agit pour la dignité des personnes migrantes en métropole lyonnaise, en les accompagnant dans la recherche d'un hébergement et vers l'accès aux droits.

Le Comité Feyssine qui regroupe 4 associations villeurbannaises, C.L.A.S.S.E.S. et des citoyens, et qui assure une veille sur le territoire de Villeurbanne sur les situations de squats, bidonvilles, et familles à la rue.

Le CNDH Romeurope (Collectif National Droits de l'Homme Romeurope) défend l'accès aux droits des personnes vivant en habitat précaire, par la publication de rapports issus des remontées de terrain, l'animation d'un réseau d'acteurs, des actions de plaidoyer.

## LE CONTEXTE DE NOTRE ACTION

### Les politiques publiques

#### **Plan de Résorption des Bidonvilles**

**Au niveau national**, la DIHAL a maintenu son engagement sur la médiation scolaire, avec une augmentation des postes sur l'ensemble de la France, et la création en cours de postes spécifiques pour le suivi des enfants hébergés en hôtel. Les médiateurs-trices ont participé à 3 journées de formation sur Paris, temps d'échange et de travail avec leurs collègues de toute la France.

**Au niveau local**, la circulaire de 2018 sur le Plan de Résorption des Bidonvilles, et ses recommandations en terme d'anticipation<sup>10</sup> semble avoir été oubliée. Nous avons assisté ces derniers mois à une succession d'expulsions non préparées, avec de très nombreuses familles remises à la rue sans solution d'hébergement.

Les derniers diagnostics réalisés n'ont pas été pris en compte, l'expulsion arrivant avant la fin du diagnostic. Il a également manqué cette année une coordination effective des acteurs, il est devenu difficile d'obtenir des informations sur les expulsions, les hébergements proposés, et pour renseigner les écoles concernées il faut alors partir à la recherche des enfants...

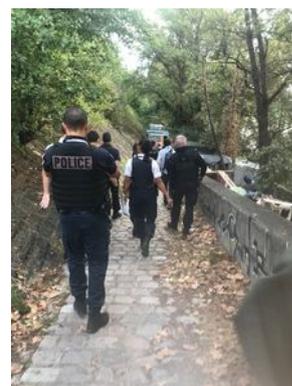
#### **Les politiques locales d'hébergement**

L'année a été marquée par la pénurie de places d'hébergement, ce qui ne permet même plus de mettre à l'abri en urgence les personnes dites vulnérables (personnes malades, en situation de handicap, nourrissons,...), lorsqu'elles sont expulsées de leur lieu de vie. Le recours aux chambres d'hôtel reste important, avec toutes les conséquences d'un lieu inadapté aux enfants : manque d'espace de jeu, de repos, d'intimité, de repas, de vie sociale.

Le lieu de scolarisation ne faisant pas partie des critères étudiés pour l'orientation vers un hébergement, les enfants se retrouvent souvent très loin de leur école, voire déscolarisés.

Les collectivités locales, mairies de Lyon, Villeurbanne, Métropole, essayent de pallier en finançant occasionnellement hébergements collectifs ou hôtels. L'ouverture de Tiers Lieux permet aux familles en hôtel de venir cuisiner.

<sup>10</sup> diagnostic social avant expulsion, prise en compte des personnes vulnérables, travail en partenariat



*Suite à l'expulsion de leur lieu de vie, les familles dispersées entre parkings et bords de route écrivent aux écoles pour informer de l'absence des enfants.*

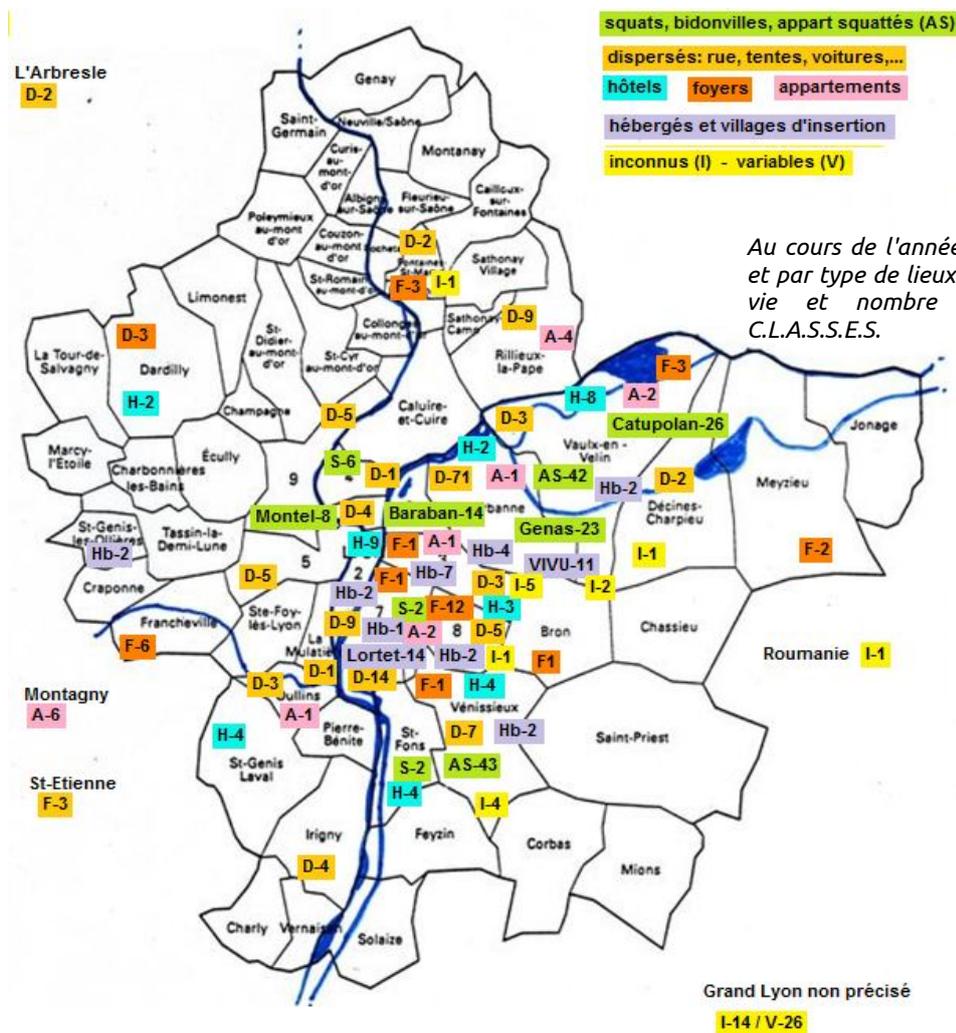
Les mobilisations citoyennes se retrouvent obligées de prendre le relais. Outre les nombreuses occupations d'écoles, le collectif Jamais Sans Toit a dû occuper une école désaffectée pour y loger en janvier une soixantaine de personnes, enfants scolarisés sur Lyon et leurs parents. Le collectif Femmes à la Rue a occupé plusieurs lieux tout au long de l'année avec femmes seules et enfants.

## Les personnes concernées

Les familles accompagnées cette année représentent plus de 34 nationalités différentes<sup>11</sup>. Elles ont comme point commun de vivre (ou d'avoir vécu) dans la grande précarité et d'avoir besoin d'aide pour la scolarisation ; mais leurs situations et leurs besoins peuvent être très différents. Notre accompagnement doit donc s'adapter à chaque famille, à son rythme, à ses capacités, à ses contraintes.

Elles nous sont orientées par des partenaires de l'intervention sociale, des connaissances, des citoyens, des personnes que nous avons déjà accompagnées ou elles sont repérées par notre travail de maraude. Il y a aussi de nombreuses familles que nous avons connues, qui sont maintenant hébergées ou en appartement, et dont nous continuons l'accompagnement à leur demande.

## Leurs lieux de VIE...



<sup>11</sup> nous ne notons pas toujours la nationalité des familles

## et ce qui leur est arrivé au cours de l'année scolaire...

EXPULSIONS de lieux de vie sur la base des informations connues par C.L.A.S.S.E.S.

28/06/23	Place Milan - Lyon 3°	Tentes - 100 pers - 1 famille héberg en hôtel - Les femmes seules ont dû être hébergées en gymnase et ont constitué le collectif "Femmes à la rue"	 <p><i>Merhaba juillet 23</i></p>
19/07/23	21 Avenue Albert Einstein Villeurbanne	~60 pers - 6 familles hébergées sur une quin	
01/08/23	34 Avenue Garibaldi "Cité Marhaba" - Vaulx en Velin	Squat - ~60 pers - A la rue sauf 1 famille hébergée (5 pers et 1 femme enceinte)	
01/08/23	Rue Pierrefrite Villeurbanne	Squat - 8 pers - Pas d'hébergement connu	 <p><i>Herbouville été 23œ</i></p>
07/08/23	Rue Pierrefrite Villeurbanne	- Bidonville - 8 pers - Pas d'hébergement connu	
21/08/23	Rue Decorps Villeurbanne	- Bidonville - 30 pers - Pas de proposition d'hébergement	
30/09/23	8 et 20 Cours d'Herbouville Lyon4	Bidonville - ~35 pers - A la rue	
18/10/23 ?	85 Rue Trarieux Lyon3		 <p><i>Surville septembre 23</i></p>
30/10/23	263 Rue de Gerland "Le Pyramide" - Lyon7	Squat - Jusqu'à ~250 pers - 87 pers à l'expulsion - 7 nuits d'hôtels proposées hors de Lyon, ~20 pers ont accepté, les autres à la rue	
15/11/23	Cours d'Herbouville Lyon 4	Bidonville - ~30 pers - Sans proposition d'hébergement	
28/11/23	Rue de Surville Lyon8	Bidonville - ~50 pers - Pas d'hébergement connu	 <p><i>CCVA décembre 23</i></p>
début 12/23	3 Avenue de la Nation Rillieux	Squat - au moins 6 pers à la rue suite à une procédure rapide	
13/12/23	Impasse vers le 65 rue Krüger Villeurbanne	Voitures - ~12 pers - Hébergement pour 1 famille et 2 pers âgées. 1 femme et 3 hommes à la rue	
12/12/23	Avenue de la Nation ? - Rillieux	Squat - au moins 9 pers à la rue suite à une procédure rapide	 <p><i>CCVA décembre 23</i></p>
12/12/23	Avenue de la Nation ? - Rillieux	1 ou 2 appartements squattés - A la rue suite à une procédure rapide	
18/12/23	6 Av P Sénard Vénissieux	Squat - 10 pers - Au 15/01/24 toujours 1 famille présente	
04/01/24	30 Rue des Chevaucheurs Lyon5	Squat - ~12 pers - A la rue dont 1 couple avec bébé et femme enceinte	 <p><i>CCVA décembre 23</i></p>
~07/01/24	CISL - 103 Bd des Etats-Unis Lyon8	Centre d'accueil - ~100 pers remises à la rue après les vacances scolaires puis hébergées par les écoles, puis dans l'ex-école Montel	
08/01/24	Lyon	Hôtels payés par la Ville de Lyon - 94 pers dont 56 enfants remis à la rue	
16/01/24	Square M. Perrin Dolet - Lyon3	Tentes/Bidonvilles - ~120 pers dont ~100 mineurs Mise à l'abri temporaire ?	 <p><i>CCVA décembre 23</i></p>
17/01/24	Cours d'Herbouville Lyon4	Bidonville - Entre 10 et 30 pers remises à la rue	
19/01/24	CCVA - Cours Emile Zola Villeurbanne	Squat - ~100 pers surtout femmes seules avec enfants - 56 relogées, 11 orientées vers OFII, quelques nuits d'hôtels proposées pour ~40.	

13/02/24	Chemin des Mûriers - Caravanes - 20 pers - Pas de solution proposée Genas
21/02/24	6 Rue Baraban - Lyon6 Squat - Entre 30 et 45 pers - 2-3 familles mises à l'abri, les autres à la rue
21/03/24	540 Rue Beer Sheva Squat - ~5 pers à la rue Lyon9
05/04/24	15 Rue Cacard - Appartement - 6 pers mises à la rue à la fin de la trêve hivernale Villeurbanne
08/04/24	63-67 Rue Greuze - Squat - ~20 pers en 01/24 - Plus que 4 pers ? Villeurbanne Aucune solution
10/04/24	16 Avenue Paul Krüger Squat - ~20 pers - Hébergement des ménages en hôtels Villeurbanne
fin 04/24	51 Rue Anatole France Appartement squatté - ~10 pers remises à la rue Vaulx en Velin
03/05/24	19 Rue Bonhomme "Le Squat - ~50 pers remises à la rue Casse Dalle bis" - Lyon3
03/05/24	2 Rue du Luxembourg - Squat Rillieux
03/05/24	Gymnase Dargent-Lyon Squat - 70 femmes et enfants remis à la rue 8°
~05/05/24	Av Monin proche Rue C. Squat - ~10 pers remises la rue Ferber - Villeurbanne
07/05/24	19 Rue Bonhomme "Le Réoccupation du lieu expulsé le jour-même? Casse Dalle bis" - Lyon Aucune solution proposée 3°
16/05/24	1 Rue Verlet Hanus "Le Squat - ~50 pers - 11 auraient été mises à Casse Dalle" - Lyon3 l'abri, pour combien de temps ?
21/05/24	Av Edouard Herriot - Squat - Minimum 6 pers - Pas de diagnostic social et remises à la rue. Décines
22/05/24	Gymnase Chanfray - Squat - 100 femmes et enfants remis à la rue. Lyon2
23/05/24	40 r. St Jean de Dieu Squat - ~5 pers remises à la rue. Lyon7
28/05/24	Rue du Lac - Lyon 3° Tentes - ~50 pers - Sans solution
30/05/24	197 Route de Genas Bidonville - 59 pers dont 43 enfants remis à la Villeurbanne rue
30/05/24	3 Rue de la Pagère - Squat - 60 pers remises à la rue Bron
31/05/24	Rue Pierrefrite Bidonville - Entre 10 et 40 pers remises à la rue Celibatorium- Villeurbanne
12/6/24	chemin du catupolan- ~69 personnes dont ~36 enfants à la rue, sauf hébergement de 2 Vaulx en velin familles une semaine plus tard car personne de la préfecture pour les informer



Catupolan printemps 24



route de Genas printemps 24



rue Pierrefritte printemps 24

# LE LONG CHEMIN VERS L'ÉCOLE

Les textes de 2020<sup>12</sup> simplifient les procédures d'inscription des enfants dans les écoles.

Nous constatons 4 ans plus tard, que leur application se généralise, même si des blocages apparaissent encore parfois dans quelques mairies. Cette évolution positive nous laisse plus d'espace pour prendre soin de l'essentiel : accompagner une scolarité dans laquelle les enfants puissent s'épanouir.

Nous travaillons donc de plus en plus d'une part à faire en sorte d'être inutiles dans les démarches d'inscription (une attestation sur l'honneur des parents devrait suffire d'après les textes) d'autre part à soutenir dans la durée la relation entre les familles et l'école.

Dans le secondaire, la rentrée scolaire a encore été marquée par de longs délais d'affectation<sup>13</sup>, nous avons toutefois observé un net progrès sur le début de l'année 2024. Cette réduction des temps d'affectation est une avancée, très positive ; reste à prendre soin de l'essentiel au quotidien auprès des jeunes collégiens et lycéens pour lever les sources de blocages qu'il reste (cf p12).

## Des freins persistants

**Dans les mairies** où les parents se heurtent à des difficultés pour inscrire, la médiation scolaire suffit en général à lever l'obstacle<sup>14</sup> par un rappel des textes et l'écriture des attestations sur l'honneur nécessaires, notamment pour attester du lieu de vie. Mais nous ne perdons pas de vue que les parents ne devraient pas avoir besoin de nous pour cela, et qu'ils devraient voir leurs attestations acceptées quand ils les font par eux-mêmes<sup>15</sup>.

Par ailleurs lorsque l'inscription est faite, parfois les blocages se déplacent sur les à-côtés de l'école (inscription à la cantine...).

**Du côté des familles**, les résistances sont de plus en plus rares, mais parfois elles sont confrontées à :

- la peur d'être jugées, de ne pas arriver à se faire comprendre, que les enfants soient victimes de discrimination, qu'ils soient en décalage avec les attendus standards de l'école et ainsi qu'ils y



*L'équipe médiation en mai 2024*

*Nous sommes allés faire l'inscription du petit Mokhtar<sup>20</sup> à la mairie de Vénissieux. Il y a déjà eu une difficulté au niveau de l'attestation de domicile... que nous avons résolue assez facilement en deux jours avec l'appui de Atout'scol (voir p12). Mais au moment de l'inscription à la cantine, la conseillère a dit que ce n'était pas possible tant qu'il n'était pas domicilié à Vénissieux (pour des questions de tarification). Or tout leur accompagnement social était actuellement sur Vaulx-en-Verin avec l'adresse de leur domiciliation.*

*Une maman rencontrée en janvier nous expliquait que depuis un mois c'était difficile pour emmener les enfants : l'approvisionnement en bois de chauffage pour la cabane devenait plus compliqué, les vêtements étaient souvent longs à sécher...*

12 Décret n°2020- 811 du 29 juin 2020

13 Au premier trimestre de cette année scolaire, devant des délais inacceptables (de 3 à 6 mois) nous avons lancé une alerte auprès du Défenseur des Droits.

14 Des familles pourtant expérimentées nous sollicitent encore lorsqu'après plusieurs semaines, elles ne sont pas arrivées à inscrire les enfants

15 Parfois afin d'éviter un blocage et que des enfants perdent de longs mois de scolarité, nous cédon encore à la "facilité" de faire nous-mêmes des attestations de lieu de vie. L'association étant maintenant assez reconnue par les services de mairie de la métropole, elles sont davantage acceptées. Nous faisons toutefois parallèlement remonter ces situations pour que la loi soit appliquée et que les familles n'aient pas besoin d'avoir recours à nous.

20 Tout au long de ce rapport, les prénoms ont été changés.

soient mal accueillis, peur aussi que, pour des absences, l'école puisse être le lieu de déclenchement de procédures de "Protection de l'Enfance"

- la crainte de ne pas pouvoir régler les coûts matériels de l'école (transport, assurance, fournitures scolaires, cantine...)
- les soucis liés aux conditions de vie (vêtements pas secs, manque de chaussures, besoin d'assurer la survie qui met en porte-à-faux avec les horaires de l'école, fatigue ...)
- des ruptures subies à la suite d'expulsions par les forces de l'ordre : distance entre les nouveaux lieux de vie et l'école, précarité accrue en l'absence de plus en plus régulière de proposition d'hébergement.



## Quand ça coince : défendre le droit des enfants

« L'école est un droit pour tous les enfants sur le territoire national, quels que soient leur nationalité, leur statut migratoire ou leur parcours antérieur... »<sup>16</sup>. Circulaire sans ambiguïté ! Et pourtant...

- Régulièrement il faut rappeler le droit à quelques mairies, et pour cela le livret officiel [ATOUT'SCOL](#) est toujours à portée de main des médiateur.trices.
- Côté secondaire, la rentrée scolaire pour les jeunes allophones fut catastrophique : malgré nos relances auprès de la DSDEN et nos alertes envoyées à la Métropole de Lyon et à la Préfecture, pratiquement il n'y a pas eu d'affectations pour les jeunes en demande de scolarisation en septembre et octobre.



Aussi, dès le 04/11/2023, nous avons saisi le Défenseur Des Droits, signalant 24 jeunes en attente d'affectation suite à leur positionnement (test de niveau) dont certains dataient de mai 2023. Il a fallu attendre pratiquement janvier 2024 pour que les affectations commencent à parvenir aux jeunes.

Et nous nous interrogeons pour les jeunes qui n'ont pas notre soutien. Exemple, cette jeune née en 2007 : Elle a passé son test de positionnement le 09/11/2023. Ne recevant pas d'affectation, elle finit par obtenir notre contact et nous informe de sa situation le 6/05/2024. Aussitôt, par mail nous alertons la DSDEN et le CASNAV sur cette jeune en attente. À ce jour, le 20 juin 2024, aucune réponse et cette jeune n'est toujours pas scolarisée.

## Zoom sur les jeunes d'âge collège/lycée

Nous avons fait le choix cette année de consacrer du temps à l'accompagnement plus spécifique d'un certain nombre de jeunes en souci avec l'école, avec l'orientation :

- des collégiens encore « accrochés » en gros besoin de soutien pour prendre place sereinement dans leur classe
- des collégiens potentiellement décrocheurs avant 16 ans : ils ont le sentiment d'en savoir assez pour se débrouiller et voudraient passer à autre chose : travailler
- des collégiens en classe de 4ème/3ème en gros souci d'orientation
- des jeunes arrivés depuis plus ou moins longtemps, qui expriment leur volonté d'apprendre, mais souhaitent le faire en travaillant

Cette année nous sommes allés frapper aux portes de l'École de la seconde Chance, d'Unicité, de l'École de production Boisard, des Apprentis d'Auteuil, de l'AFPA, de la Fol69, du projet Réussir ensemble d'ATD quart monde, des Missions Locales...

16 [Circulaire n° 2014-088 du 9-7-2014, MENESR – DGESCO](#)

Le constat est inquiétant : des dispositifs existent pour les élèves en difficulté mais ils leur sont souvent fermés ! (cf exemple ci-contre) Et les années avançant, le fossé avec les jeunes de leur classe d'âge s'agrandit.

Tout au long de l'année nous avons donc commencé à **explorer des pistes** qui nécessiteront d'être travaillées avec d'autres partenaires à l'avenir :

- Travailler main dans la main avec les services de la DSDEN pour faciliter les formalités administratives de réaffectation et évaluer les différentes possibilités acceptables pour et avec les familles
- Accompagner physiquement vers l'école, en lien avec les parents, vers l'école, les stages, un service civique... pour inscrire une habitude et mettre en place des repères (dans l'espace et dans le temps)
- Mettre en place des étayages dans et autour des collègues pour que la sortie du dispositif UPE2A ne signe pas la fin d'une scolarité épanouissante : premières tentatives avec l'AFEV
- Accompagner les jeunes dans leurs choix d'orientation acceptables et atteignables, en les aidant dans leurs recherches de stage, en les mobilisant par des rencontres avec d'autres jeunes qui ont pu accéder à des orientations réussies
- Travailler avec les dispositifs existants dédiés aux jeunes en situation de décrochage scolaire<sup>17</sup> ou les dispositifs d'insertion afin que les jeunes que nous accompagnons y aient accès

*Après une année en MLDS<sup>17</sup> et une courte semaine en CAP carrosserie, Dorian<sup>20</sup> a dû interrompre sa scolarité en raison d'événements familiaux. 6 mois plus tard, il nous sollicite avec une forte demande d'apprendre un métier et de travailler.*

*Nous l'accompagnons à la Mission Locale, qui l'oriente vers l'École de la Seconde Chance. Premier RV, visite des locaux il a le temps de se projeter jusqu'au second entretien (... semaines plus tard), où on lui explique qu'il n'est pas accepté à cause de son niveau de français.*

*Sa conseillère l'oriente vers des cours de français, ce qu'il perçoit comme un retour en arrière. Le découragement est criant, il est alors difficile de se remettre en route pour de nouveaux entretiens : "de toutes façons ils veulent pas de moi". Il est alors bien conscient comme ses parents, que jusqu'à ses 18 ans il lui sera difficile de trouver du travail.*

*Nous explorons alors les possibilités de service civique, mais les postes proposés sur la Métropole de Lyon ne semblent accessibles qu'à des jeunes cumulant autonomie et compétences numériques, d'organisation, d'animation, de coordination...*

*Une association amie, Arts et Développement se lance avec nous pour l'accueillir. De notre côté nous nous engageons dans un accompagnement en grande proximité sur les temps de démarrage.*



- Propositions extra-scolaires (activités sportives, artistiques, scoutisme...) qui confortent la relation de confiance et intègrent les jeunes dans un réseau social, dans les réseaux de tous.

Autant de sujets qui nécessitent un investissement important sur le terrain<sup>18</sup> en même temps qu'un travail de réseau pour développer des solutions pérennes. Le soutien apporté sur les années à venir par la Fondation de France nous permettra de faire sur ce sujet un travail de fond pour soutenir de réelles évolutions à moyen terme pour les jeunes que nous connaissons.

17 Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire

18 les accompagnements sont "sur-mesure" et individuels ce qui est particulièrement chronophage

20 Tout au long de ce rapport, les prénoms ont été changés.

# Une année scolaire en quelques chiffres

Situation relevée fin mai, début juin 2024

(Entre parenthèses = chiffres pour 2022-2023)

## Éléments globaux

	juin 24	juin 23
Nombre d' <b>enfants en lien</b> avec C.L.A.S.S.E.S.	<b>536</b>	(641)
Scolarisés et <b>soutenus</b> par C.L.A.S.S.E.S.	<b>486</b>	(573)
Scolarisés avec <b>suivi régulier</b>	<b>271</b>	(278)
Non scolarisés	<b>50</b>	(68)

## Répartition selon le niveau

	Enfants en lien		Scolarisés		Suivi régulier		Non scolarisés	
Maternelle	123	(152)	112	(132)	73	(81)	11	(20)
Elémentaire	191	(241)	187	(232)	110	(119)	4	(9)
Tot. Primaire	314	(393)	299	(364)	183	(200)	15	(29)
Collège	156	(192)	134	(166)	67	(64)	22	(26)
Lycée (+ pro)	60	(47)	47	(35)	19	(11)	13	(12)
Mission loc/Supérieur (1)	6	(8)	6	(7)	2	(3)	0	(1)
Etablis. Spécialisé	0	(1)	0	(1)	0	(0)	0	(0)
Total	536	(641)	486	(573)	271	(278)	50	(68)

(1) Mission locale, diverses structre d'accueil/emploi pour les plus de 16 ans, Enseignement supérieur

### Assiduité

	Scolarité assidue		Pourcentage Assidus/ Suivi régulier	
Maternelle	35	(27)	47,9%	(33,3%)
Elémentaire	50	(55)	45,5%	(46,2%)
Tot. Primaire	85	(82)	46,4%	(41,0%)
Collège	32	(37)	47,8%	(57,8%)
Lycée (+ pro)	10	(7)	52,6%	(63,6%)
Tot. Primaire & secondaire	127	(126)	47,2%	(45,8%)

### Scolarisation

Pourcentage Non scolarisés /Enfants en lien	
8,9%	(13,2%)
2,1%	(3,7%)
4,8%	(7,4%)
14,1%	(13,5%)
21,7%	(25,5%)
9,3%	(12,5%)

Le taux de scolarisation continue à augmenter, pour les plus jeunes, grâce au suivi rapproché, et à la sensibilisation des écoles et des mairies. On note aussi que l'assiduité des petits augmente.

Le pourcentage important de non-scolarisés dans le secondaire est la conséquence de l'attente des affectations. De plus, nous constatons les difficultés pour maintenir collégiens et lycéens dans leur établissement. C'est une de nos fortes préoccupations actuelles. Bien souvent l'assiduité est mise à mal par l'instabilité du lieu de vie, souvent suite à des expulsions.

### Dispersion des scolarisations dans les établissements sur les communes de l'agglomération

Les 486 enfants scolarisés avec le soutien de l'association C.L.A.S.S.E.S. l'ont été :

- dans 191 établissements scolaires (183 établissements en 2022-23)
- sur 33 communes (27 communes en 2022-23)

## Un accompagnement en finesse de la scolarisation

Inscription obtenue, l'essentiel reste à faire : accompagner pour que la scolarisation soit une chance d'épanouissement pour les enfants et leurs familles.

Pour cela nous pouvons nous appuyer sur

- notre présence régulière sur les lieux de vie : elle permet une attention aux difficultés inévitables rencontrées par les familles, qui mettent à mal leur investissement vers l'école
- les sollicitations des parents qui n'hésitent pas à nous interpeller quand ils sentent leur enfant en difficulté, qu'ils sont inquiets, ou que des événements peuvent bousculer la scolarité
- l'appel à l'aide des professeurs lorsqu'ils sentent des dérives, que l'assiduité bat de l'aile



et travailler à faire en sorte que l'arrivée dans l'école pour ces nouveaux élèves soit adaptée, comme elle peut l'être pour l'arrivée des enfants en maternelle lors de leur première scolarisation (rythme, place des parents, documents illustrés de pictos ou photos...).

### **Accompagner la rencontre entre parents et professeurs**

C'est un lieu privilégié de travail commun au service des enfants, mais c'est aussi une source de peurs et cette expérience de la rencontre et du dialogue peut s'avérer difficile. Lorsque nous en parlons avec les parents, nous constatons que la rencontre bien souvent ne se fait pas. Mais certains.e.s racontent aussi des expériences très positives qui sont des points d'appui pour la confiance avec l'école, via les professeurs.

Du côté des parents, notre rôle peut être d'expliquer, de rassurer sur les éventuelles craintes d'être jugé, d'aider à l'organisation, d'accompagner jusqu'au rendez-vous, ou parfois d'y participer si parents et professeurs le jugent nécessaire.<sup>19</sup>

Du côté des établissements scolaires, les relations de partenariat que nous avons nous permettent en général de préparer au mieux ces réunions en donnant des éléments de contexte aux équipes pédagogiques, dont les peurs exprimées par les parents.

*Autour de la rencontre, des questions incontournables...*

*sur le moment, le lieu, l'intérêt ou pas d'accueillir un groupe familial (plusieurs parents) au même moment, l'importance d'accueillir chacun individuellement, le besoin de rencontres informelles en amont d'une réunion formelle, le besoin pour les parents de faire l'expérience que le dialogue avec les enseignant.es peut avoir comme sujet des choses positives concernant l'enfant,...*

Nous essayons ainsi de favoriser des rencontres avec l'école via l'accompagnement de sorties scolaires ou d'activités en classe ou de classes ouvertes.

*Pour ces demandes d'accompagner la classe lors d'une activité ou une sortie, nous constatons qu'un simple mot dans le carnet demandant si le parent est disponible ne suffit pas. Un travail autour est nécessaire, dans lequel nous pouvons jouer un rôle de relais d'informations contextualisées auprès des parents et des enfants.*

---

<sup>19</sup> Cela nous permet en général d'explicitier les non-dits aux parents, de rassurer les parents sur la bienveillance de certaines propositions qui pourraient découler des institutions (ouvrir un dossier MDPH, déstigmatiser la notion de handicap, comprendre les enjeux d'une aide éducative, accepter le principe d'un bilan psy pour déceler d'éventuels troubles,...).

## **Relayer les questions des familles auprès de l'Éducation Nationale**

### **Les affectations dans le secondaire...**

L'instabilité des conditions de vie crée des changements de situation fréquents qui sont difficiles à appréhender pour l'Éducation Nationale. Les dispositifs spécifiques des jeunes que nous accompagnons (UPE2A NSA, SEGPA,...) étant en général vite saturés, en cas de changement de lieu de vie, les jeunes se retrouvent souvent avec des temps de trajet importants. Cela rend encore plus difficile la persévérance scolaire. Nous travaillons avec les jeunes, leurs familles et les services pour trouver les affectations les mieux adaptées, en tentant de diminuer les délais pour éviter une cassure dans le parcours.

Des réunions avec les directeurs académiques, le Casnav et leurs services nous permettent de transmettre ces difficultés afin qu'elles puissent être prises en compte dans la répartition des moyens ou l'ouverture de nouveaux dispositifs.

### **Accompagner les enfants et les jeunes**

Accéder à l'école sans avoir préalablement acquis les règles du vivre ensemble, de l'institution scolaire, sans maîtriser finement la langue ni ses codes verbaux crée parfois beaucoup d'incompréhension, de malentendus et de frustration que les jeunes gèrent difficilement. La confrontation avec l'autre est parfois tendue. Écouter le jeune sans filtre, avec le ton brut de son ressenti permet de repérer avec lui les ressorts sur lesquels il peut s'appuyer. Cela lui permet d'apprendre à mettre des mots plus appropriés sur ses émotions, à développer des outils qu'il pourra mettre en place pour mieux se sentir et qu'il puisse mieux en parler avec l'école. L'accompagnement plus global que nous développons (sport, art,...) permet de travailler sur son épanouissement.

### **Rendre lisible la scolarité**

Les parents expriment régulièrement leur souhait de savoir ce que fait leur enfant en classe, de savoir s'il progresse. Lorsqu'ils n'ont pas les codes de l'école, cela exige de prendre le temps de l'explication : c'est aussi une occasion de rencontre qui permet de cheminer ensemble.

### **Le livret de compétences**

Ce devrait être un outil pour cela, mais, au-delà des questions éventuelles de langue, sa complexité le rend difficile d'accès pour les parents.

*Nous avons accompagné le grand-père d'Alex<sup>20</sup>, après que son enseignante nous a sollicités pour faciliter le lien. Celle-ci voulait le rencontrer afin de présenter et expliquer le livret de compétences de son petit-fils, et évoquer son entrée en CP en UPE2A. Le grand-père a pu se saisir des remarques de l'enseignante, aidé notamment par les illustrations rendant compte de la progression d'Alex, des photos prises en classe et des explications de Bianca en langue Romanes quand nécessaire. Cela l'a amené à réfléchir (comment il pourrait accompagner son petit-fils à la maison dans ses apprentissages ?) et agir (essayer de trouver des puzzles pour qu'ils puissent jouer avec).*

### **Les objets relais**

Pour faire le lien entre l'école et la maison rien de tel que des objets qui montrent ce qui se passe à l'école. C'est le cas des réalisations faites en classe ou des cahiers, des traces du travail. Mais pour certaines familles, les rapporter à la maison peut être source d'inquiétudes parce qu'il n'y a pas forcément de place pour les mettre à l'abri des plus jeunes par exemple ou de l'humidité d'une nuit pluvieuse ou d'une expulsion. Cela mérite donc un échange pour savoir ce que la famille souhaite : consulter à l'école ou emporter à la "maison".

### **la Maternelle comme source d'inspiration**

20 Tout au long de ce rapport, les prénoms ont été changés.

En maternelle nous retrouvons davantage cette attention à adapter les premiers pas à l'école (rythme, présence possible des parents...), à les rendre lisibles aux parents (photos, pictos,...) ; cela est moins ancré dans la culture de l'école élémentaire. Pourtant certaines de ces pratiques peuvent s'adapter avec bonheur pour faciliter la première rentrée d'élèves non-scolarisés antérieurement, y compris dans le secondaire.

## Développer des propositions passerelles

Lorsque l'école n'est pas pour aujourd'hui mais pour demain, nous faisons en sorte que des choses se passent sans attendre, pour garder l'élan ou pour aider à le faire naître, pour se préparer à la situation scolaire, pour acquérir quelques savoir-faire qui pourront être utiles pour arriver avec quelques billes en main.

### **L'Antenne scolaire Mobile**

Nous travaillons toujours en étroite collaboration avec les enseignant.es de l'Antenne Scolaire Mobile. Ceux-ci ont pour mission de se déplacer sur les lieux de vie afin d'établir un premier lien de confiance entre l'école et les familles. Cette passerelle donne l'occasion de travailler les codes de la scolarité et contribue à ce que les enfants se fassent confiance dans ce nouveau milieu. Cette année, ils sont aussi intervenus auprès de familles qui n'ont pas pu se stabiliser à la suite d'expulsions répétées, afin d'éviter des ruptures trop fortes dans la scolarité des enfants, alors même que le lien avec l'école était déjà très fragile. Il y a eu aussi des propositions pour des collégiens en attente d'affectation afin de pallier les longs mois d'attente.

### **Des liens avec les médiathèques**

Aller à la médiathèque c'est se mettre en route, marcher prendre le métro ou le bus... rentrer dans un lieu culturel, une institution avec ses règles, fréquenter le livre, découvrir des histoires et des mots.

*Se glisser dans les propositions de tous comme cette séance autour d'un court-métrage de Buster Keaton en octobre à la Maison du livre, de l'image et du son à Villeurbanne ou un atelier à la médiathèque L de Vinci à Vaulx avec Narciss, ou tout simplement profiter des livres à lire...*



### **Des kits de plein air**

Les relations de confiance avec les enfants et les familles se tissent dans la durée, par une présence régulière sur les lieux de vie. Cela peut parfois passer par des visites toutes simples, par un soutien, une mise en lien avec des partenaires pour l'accès aux droits, mais nous avons aussi besoin de "prétextes" pour nous poser avec les enfants, par exemple dans les temps qui précèdent un (re)démarrage à l'école.

Nous utilisons régulièrement la proposition conçue par nos ami.es d'Arts et Développement autour de la peinture, mais dans ces moments où l'école se rapproche, les enfants nous réclament régulièrement d'écrire ou de "faire des maths", avec leur idée de ce que c'est que faire des maths : des additions par exemple.

Pour ne pas en rester à une improvisation sur place quand la demande arrive, nous avons commencé à réfléchir à des propositions "pré scolaires" à partir d'outils et d'objectifs ajustés aux enfants présents. Une première séance de travail pour se caler



avec une conseillère pédagogique, des outils récupérés dans nos pratiques d'enseignants spécialisés antérieures, et nous voilà partis entre le partage d'un paquet de bonbons et des marelles géantes tracées à la craie dans la cour du lieu de vie pour travailler le nombre jusqu'à 3, des frises de couleurs alternées...<sup>21</sup>

De même à partir de lettres (type scrabble) nous avons commencé à explorer des façons de se mettre au travail en jouant.



*La semaine qui précède une rentrée prévue, les enfants se préparent en travaillant de façon personnalisée sur leur cahier (frise de la semaine, nom prénom, numéros des jours, ...)*

Cela nous fait rentrer dans une évaluation plus fine des besoins des enfants et donc des propositions qui peuvent être intéressantes, mais cela pourrait aussi être utile dans la rencontre avec des enseignant.es qui les accueilleront dans leur classe.

### ***S'exprimer et créer : des projets artistiques***

Nous avons poursuivi des temps de création, d'expression autour de la peinture ou du dessin, les samedis sur les terrains de la rue Pierrefritte ou de Catupolan en partenariat avec l'association Arts et Développement, mais aussi soutenus sur des projets de BD par Tapas Nocturne pendant des temps de vacances scolaires (autour de Laurent Bonnevey, route de Genas ou à Vaulx en Velin rue A Dumas).<sup>22</sup>



*Fresque réalisée au Phare avec des enfants vivant rue Pierrefritte. Elle a décoré la scène du Toi Toi et celle du Ground zéro pour des concerts, mais aussi les salles où nous sommes intervenus auprès d'enseignant.es.*

Pour notre contribution au Mag Junior d'Action Éducation<sup>23</sup> nous avons travaillé plus spécifiquement avec des jeunes d'âge collège d'une part sur des enregistrements audio, d'autre part sur des productions graphiques. Un premier podcast en est sorti<sup>24</sup>. Ces temps sont tout à la

21 [espace de construction des kits de terrain](http://notreplatz.classes-asso.org) (accessibles via <http://notreplatz.classes-asso.org>)

22 [lien vers la page publications du site](#)

23 [lien vers le magazine en ligne](#)

24 [lien vers le Podcast jeunes](#)

fois des occasions de rencontre en gratuité sur les lieux de vie et des moments d'expression et de création de productions dont les enfants et les jeunes sont fiers.

## Aller vers des activités ouvertes à tou.tes

### **Sport dans la ville**

L'idée que notre mission de scolarisation contribue à la construction d'un adulte épanoui et inséré nous pousse à ouvrir nos champs d'accompagnement vers d'autres activités qui donneront des outils aux jeunes dans leur parcours scolaire. Le sport à travers sa dimension de dépassement de soi, de persévérance, de rencontre avec les autres, de santé physique et mentale nous donne des champs d'action riches au développement des adolescents que nous suivons. Le dispositif de « sport dans la ville » et le sporting club de Villeurbanne nous ont permis d'inscrire par exemple Nicoletta et Armando à la boxe, ou Saber, Khalil, Muhannad, Fadi et Bahjat au football.

### **Scoutisme**

Le partenariat avec le groupe des Scouts et Guides de France de Charpenne s'est poursuivi et intensifié, puisque l'été 2023 4 jeunes supplémentaires ont rejoint les séjours en camp. Certains ont poursuivi à la rentrée sur des rencontres régulières. Un autre jeune a suivi les rencontres pendant l'automne et un weekend au mois de novembre. Pour les camps d'été 2024 une nouvelle famille rejoint le groupe. Pour accompagner ces accueils nous avons organisé avec l'ensemble des jeunes animateurs-trices et des responsables du groupe, un temps de rencontre et de sensibilisation pour répondre à leurs questions sur les conditions de vie des familles, les points d'attention à avoir...

## Identifier et valoriser des pratiques aidantes

Lors de l'assemblée générale de l'association en juin 2023, nous avons sollicité des parents pour faire le bilan d'une action conduite en lien avec l'école de leurs enfants sur Vaulx-en-Velin (cf p24). À l'automne 2023 une action s'est lancée en lien avec les circonscriptions de Villeurbanne pour travailler à un guide "pour une école accueillante".

Ces sollicitations ont été l'occasion de questionner des parents sur ce qui avait soutenu ou mis à mal la scolarité de leurs enfants, leur rôle de parents.

### **Zoom sur Villeurbanne**

Une situation qui coïncidait dans une école, un rendez-vous avec l'inspectrice de circonscription qui y convie sa collègue, il n'en aura pas fallu plus pour initier cette ambitieuse démarche sur Villeurbanne.

Dans cette ville qui souhaite être accueillante, les écoles ont leur rôle à jouer par la façon dont elles accueillent les enfants des familles vivant en grande précarité. À partir des pratiques de terrain, en croisant l'expérience des enseignant.e.s, des médiatrices scolaires, des parents concernés, une démarche se lance pour mettre au jour les pratiques favorables à l'épanouissement des enfants dans leur scolarité : une forme de déclinaison locale d'Atout'scol<sup>25</sup>.

Dans cette démarche locale notre contribution a pris plusieurs formes :

- animation d'un premier temps d'échange réunissant une cinquantaine de professionnel.le.s essentiellement des enseignant.e.s et directeur.trices, mais aussi CCAS, PRE ou Cité Éducative, et des membres de C.L.A.S.S.E.S dont des parents concernés et compte-rendu des échanges



---

<sup>25</sup>[Atout'scol'](#)

- travail avec des parents tout au long de l'élaboration du livret "Pour une école accueillante"<sup>26</sup> pour donner place à ce qui leur paraissait important
- préparation avec des parents d'un atelier dans lequel ils vont intervenir à une toute prochaine journée en juin.

Cette démarche est une ouverture qui doit permettre de travailler ensuite avec les équipes de terrain dans les écoles, à l'espace Kids<sup>27</sup> ... pour une meilleure prise en compte des enfants et des familles accueillies sur Villeurbanne.

## AGIR AVEC LES PERSONNES CONCERNÉES

Depuis maintenant plusieurs années l'association intervient dans des formations de travailleurs sociaux. Ces actions se sont démultipliées depuis l'année dernière. Dans le même temps lorsque nous sommes sollicités pour travailler sur des sujets concernant la vie des familles, nous avons pris le réflexe d'intervenir en équipe "mixte" parents/bénévoles/salariés de l'association : nous venons d'évoquer l'exemple de la démarche dans les circonscriptions de Villeurbanne (cf p 19) et nous reviendrons p 24 à l'AG 2023 de l'association qui en fut une autre illustration.

### Les interventions

#### **En formation à l'ARFRIPS<sup>28</sup> et à OCELLIA<sup>29</sup>**

Nous avons évoqué l'année dernière le démarrage de notre coopération avec l'ARFRIPS sur deux modules destinés aux étudiant.es éducateur.trices spécialisé.es de première année pour l'un (reconnaissance des savoirs expérientiels dans le cadre d'un module sur les Nouvelles pratiques Sociales) et de 3ème année pour l'autre (interculturalité).

Cette coopération s'est poursuivie. Le relais s'est fait très simplement avec la nouvelle formatrice sur le module *interculturalité* : elle avait participé l'année précédente à une journée que nous animions dans l'école. Et aux 2 jours de ce module (en octobre et mai), s'est ajoutée la journée sur les savoirs expérientiels (en avril).

*Un module sur la connaissance des réalités de vie des familles sans-abri introduit la journée croisant dialogue avec les parents concernés et informations plus globales sur la situation à Lyon.*

*Un module basé sur un échange autour de situations mises en scène à travailler permet à des étudiant.e.s de découvrir ce qu'on ressent par exemple quand un professionnel vous ignore dans un rendez-vous pour ne s'adresser qu'à la personne qui vous accompagne, ou quand les informations sur votre prochain lieu d'hébergement circulent sans arriver jusqu'à vous, ou quand vous vous retrouvez renvoyée d'une mairie à l'autre pour inscrire vos enfants.*

*Un module basé sur des questions comme : "qu'est-ce que j'espère pour les enfants ? qu'est-ce qui aide ou gêne pour y arriver ? de quoi je voudrais protéger les enfants ?" permet quant à lui d'échanger sur des pratiques qui peuvent nous permettre, parents et professionnels, de soutenir l'épanouissement des enfants.*



26 [le livret](#) est accessible en téléchargement sur cette page

27 espace mairie pour les inscriptions

28 [ARFRIPS](#) lieu de formation de travailleurs sociaux

29 [OCELLIA](#)

Ces interventions intègrent désormais chacune un temps dans lequel étudiants et équipe d'intervenants prennent le temps de se retourner sur la journée, et de se questionner : "avec quoi je repars ?" quel peut être l'impact sur ma future pratique professionnelle de ces temps croisés.

*Je repars avec une prise de conscience d'une réalité, j'en avais conscience mais pas autant que la réalité.*

*Je repars avec le fait qu'une famille soit en situation de précarité n'implique pas forcément que les enfants qui y vivent soient en danger, qu'ils aient besoin d'être placés ou retirés.*

*Je pense qu'ici à Lyon il y a beaucoup besoin d'Assistants Sociaux et j'espère que les étudiants vont faire un bon travail.*



L'intervention à OCELLIA s'appuie sur les mêmes supports mais l'équipe d'intervention y était élargie puisque nous avons pu bénéficier de la présence de 3 professionnels. Les Assistants Sociaux, d'une part en Maison de la Métropole, d'autre part à la maraude mixte<sup>30</sup>. Leur présence très complémentaire de la nôtre complète le croisement des expériences et des regards sur les situations évoquées.

## ***Auprès d'enseignants avec Jamais Sans Toit***

La nouveauté de l'année c'est, au mois de mars, cette intervention auprès d'enseignants dans le cadre d'une journée de formation intersyndicale coanimée avec nos ami.es de Jamais Sans Toit. Nous avons participé à la préparation de la journée ce qui a permis de mettre en place un temps d'ateliers propice aux rencontres, aux croisements que nous souhaitons entre parents et professionnels.



Un atelier sur la *connaissance des réalités de vie des familles* basé sur un module que nous utilisons dans le démarrage des formations à l'ARFRIPS. Et la participation à un autre atelier sur les questions autour de la *scolarisation des enfants*.

C'est dans les temps de préparation de cette journée que nous avons commencé à élaborer un nouvel outil d'animation basé sur des [cartes thématiques](#). Cet outil servira aussi dans une version "prototype" à l'animation du [temps de travail sur Villeurbanne](#) fin juin 2024 et dans les temps d'animation qui pourraient naître auprès de professionnels dans l'année à venir.

## ***Pour l'équipe lyonnaise de la Fondation Abbé Pierre***

Nous sommes intervenus en décembre auprès d'équipes de la Fondation Abbé Pierre (bénévoles et salariées lyonnaises). Ces personnes qui suivent les dossiers soutenus par la FAP (qui lutte contre le mal-logement) étaient motivées pour rencontrer les personnes concernées par ces questions, pour mieux comprendre les situations auxquelles elles sont confrontées, ce qu'elles espèrent voir évoluer, ce qui compte pour elles.

## ***Pour les équipes d'ATD Quart Monde***

Le Mouvement ATD Quart Monde est engagé auprès de personnes en situation de grande pauvreté. Sur Lyon des membres du Mouvement sont amenés à rencontrer des familles en situation de sans-abrisme, soit via des Bibliothèques de Rue sur les squats et bidonvilles (en

---

<sup>30</sup> équipe chargée d'aller vers les populations et faire le lien avec les travailleurs sociaux "classiques".

partenariat avec C.L.A.S.S.E.S. et Arts et Développement), soit par les jeunes avec lesquels un projet se construit d'Entreprise à But d'Emploi et de Formation, soit par la présence sur certains lieux d'hébergement ou d'accueil de jour. L'intervention basée sur le module "connaissance des réalités de vie des familles" a permis un dialogue avec des parents concernés par ces questions. Le lien se poursuit autour de la question des jeunes les plus éloignés de l'emploi qui nous préoccupe les un.e.s et les autres.

## **Pour une équipe de la DIHAL**

Trois personnes de la DIHAL<sup>31</sup> (dont J.P. Bachelot qui pilote le réseau de médiation scolaire) sont venues sur Lyon en avril. L'équipe des intervenant.es en formation s'est mobilisée pour préparer cette rencontre et des sujets sur lesquels il semble important de faire savoir, de questionner...

*Les expulsions et toutes leurs conséquences sur la scolarisation des enfants, les difficultés à s'inscrire qui continuent à entraîner des délais et des temps de déscolarisation, les pratiques d'accueil dans les écoles, la relation parents/professeurs pas toujours simple à mettre en place, les conditions de vie dans les lieux d'hébergement qui rendent difficile le rôle de parent (pas simple de faire à manger, la violence parfois présente, l'éloignement entre parents et enfants induit par l'organisation d'un foyer,...), mais aussi le besoin de travail sur le métier de médiateur.trice pair dans les rencontres organisées par la DIHAL...*



## **Une méthode et des outils qui s'affinent**

### **Une équipe ouverte qui s'entraîne**

Une dizaine de parents, des médiateurs.trices de l'association, des Assistantes Sociales... une équipe, des équipes qui se configurent au gré des disponibilités, des réalités de vie des un.es et des autres dans l'année,

*réuni.es par le souhait de soutenir des professionnel.les de terrain à faire un "bon" travail, avec une "bonne" façon d'accueillir, d'accompagner les familles, les jeunes...*

*soucieux.ses d'avancer ensemble sur la connaissance, la réflexion, les façons de transmettre, de questionner les professionnel.les rencontrés*

*prêt.es à ce "travail" inhabituel au milieu des réalités quotidiennes qui font elles aussi partie de l'équipe !*

Et donc

*des temps de préparation réguliers "sous le tilleul"<sup>32</sup>, un travail avec beaucoup de paroles échangées<sup>33</sup>, des interventions régulières à l'extérieur, du travail artisanal de construction des outils (voir ci-dessous les cartes ou le site internet)*

*des arrivées, des départs aussi lorsqu'on trouve un travail ou une formation ou lorsque l'on ne se sent pas à l'aise avec la situation,*

*le souci commun de permettre à ceux que nous connaissons et qui ne sont pas encore là de contribuer à*

31 [Délégation Interministérielle pour l'Hébergement et l'Accès au Logement](#)

32 le lieu où nous pouvons nous réunir dans la semaine près de Part Dieu

33 dans ce français que nous avons en commun, avec parfois la question de la traduction nécessaire à une compréhension fine, ou le besoin de se rassurer...

leur façon soit en rejoignant pour un temps l'équipe, soit par une rencontre où ils/elles acceptent de travailler avec nous une question.

## Les cartes thématiques

Des sujets semblent incontournables à l'équipe, des sujets reviennent souvent dans les échanges avec les professionnel.les,

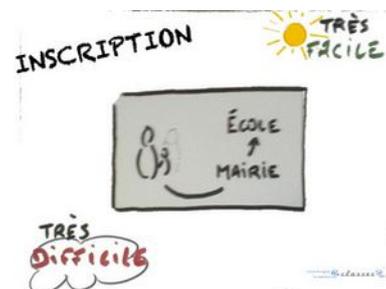
mais il n'est pas toujours facile de prendre la parole dans le fil d'une discussion qui va vite : on ne se sent pas légitime pour interrompre, lorsqu'on est prêt à intervenir les gens sont déjà passés à un autre sujet,...

Nous utilisons depuis 2 ans régulièrement une carte de la métropole pour donner la parole et permettre le dialogue autour des tables sur le parcours vécu par les familles. Nous avons besoin de trouver aussi une forme pour prolonger l'échange sur tous ces sujets qu'il faut aborder ensuite.



Actuellement de nombreux outils se diffusent sur le modèle de la Fresque du Climat<sup>34</sup>, nous avons commencé à mettre en cartes les sujets sur lesquels nous souhaitons travailler avec les professionnel.les rencontré.es.

Un recto avec des dessins et des mots qui permettent à tou.tes de repérer le sujet, des codes couleurs pour les intervenant.es pour faciliter le repérage lorsque de nombreuses cartes sont sur la table... construire ensemble les cartes, chercher les dessins parlants c'est s'assurer que nous pourrons tou.tes nous en saisir en intervention pour aborder les sujets importants, ne pas en laisser de côté, le fil de l'échange se traduit concrètement : je prends la carte en main (je lance le sujet, c'est aussi un "bâton de parole"), la carte est ensuite déposée de côté (le sujet a été abordé)...



Et pour capitaliser sur nos expériences, le verso accueille des ressources accessibles en ligne : exemples et documents audios, images, vidéos, études...

[Des supports ébauchés](#) qui se peaufinent au fil de notre travail commun. Cela fait partie de la "méthode"...

## "Comment on s'y prend ?"

Ça pourrait être le nom que nous donnerions à ce que d'autres appellent la méthodologie, la communication, la publication ou l'article... Là aussi il nous faut trouver notre mode d'action : les mots, les façons de faire et les formes qui nous (aux différents membres de l'équipe) soient

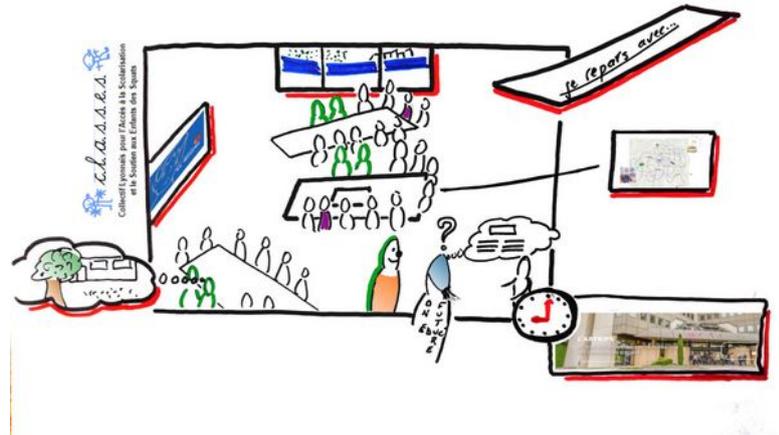
34 un outil développé pour sensibiliser et mettre en mouvement sur la question de l'urgence climatique ; basé sur des cartes qui permettent d'échanger, de partager des faits, d'analyser des liens causes/conséquences, des outils du même type se sont développés sur d'autres sujets dont celle créée par ["Toit à moi"](#) sur les personnes sans-abri.

accessibles mais qui puissent aussi répondre aux questions classiques, aux mots classiques des professionnel.le.s, des chercheur.euses.

Sollicité par les Fabriques de Sociologie (Paris 8)<sup>35</sup> dans une journée sur les pratiques pédagogiques, nous avons présenté un premier jet de formalisation de notre pratique en formation<sup>36</sup>. Cette ébauche a ensuite servi de support à nos échanges en équipe, elle s'est déjà complétée, et le sera encore d'audios des intervenantes qui expliquent comment elles ont pu s'investir dans ces interventions, les peurs, les doutes et les joies.

Comme sur nos autres chantiers nous souhaitons pouvoir travailler ensemble à la fois la mise au jour et la mise en forme de la "méthodologie d'intervention". Nous cherchons donc des formes qui permettent d'en montrer les différentes facettes, qui permettent de laisser une place à l'expression de chacun.e, qui puissent soutenir de futures interventions communes pour expliquer, transmettre ce que nous faisons. Le chemin pour l'instant s'appuie sur images, dessins, audios et support numérique pour pouvoir faire évoluer au fur et à mesure l'"ébauche".

*Est-ce compatible et sous quelle forme avec une publication dans une revue... ? Un chantier pour l'année à venir !*



## VIE DE L'ASSOCIATION

### Une Assemblée générale pas ordinaire !

L'année dernière avait vu une action spécifique se mettre en place à l'école Cartailhac, des interventions auprès de professionnels dans de nouveaux lieux de formation, des temps croisés entre parents et membres de l'association, il semblait donc naturel de donner à notre Assemblée Générale une forme en cohérence avec ces modes nouveaux de travail : donner une place et la parole aux personnes que nous côtoyons au quotidien, avec qui nous travaillons et construisons des projets.



Une occasion de croiser les paroles et les regards sur les actions portées ensemble dans l'année. Un format qui a été apprécié par les participant.es qui ont relevé le dynamisme, la diversité, et ont apprécié de découvrir en la vivant une expérience de croisement sur les différents sujets.

<sup>35</sup> [les Fabriques de Sociologie](#) sont un réseau appuyé sur un Laboratoire de Paris8 croisant chercheurs, praticiens de terrain, militants pour questionner, soutenir, faire connaître des pratiques qui renouvellent à la fois la façon de faire recherche et les pratiques de terrain : des séminaires, une revue, des recherches... sur "faire recherche en commun", "la recherche de plein air", les questions d'émancipation...

<sup>36</sup> [une première tentative](#) de support croisant dessin, photos, audios qui sera utilisée par notre équipe d'intervenantes lors de prochaines présentations.

Autour de la médiation scolaire à l'école Cartailhac, une maman et ses enfants sont intervenus au côté de la directrice et de l'enseignante de l'Antenne Scolaire Mobile. Ce temps préparé ensemble a permis de

*valoriser le chemin parcouru par les uns et les autres, chacun à son niveau, et le chemin parcouru ensemble,*

*partager des difficultés rencontrées tout au long de l'année,*

*reconnaître cette maman dans son rôle de Parent d'Élèves.*



Des questions émergent et invitent à une recherche commune de solutions.

De même, autour de la table sur les croisements parents/professionnel.les les parents intervenant.e.s en formation, une formatrice de l'ARFRIPS, une chargée de mission sans-abrisme du CCAS de Villeurbanne, ont pu mettre en avant l'intérêt pour chacun.e de ces temps de travail croisés, que ce soit dans le cadre de formations ou de chantiers communs. Ils permettent de lever de nombreux freins, de lutter contre les représentations négatives, de faire bouger des postures professionnelles.

## Et des perspectives pour l'année à venir

Pour l'année qui vient plusieurs chantiers lancés cette année vont se poursuivre avec l'aide de nouvelles énergies et compétences :

- la réorganisation de l'association : après avoir reformulé ensemble notre projet commun, notre spécificité, notamment la volonté de travailler avec les personnes concernées, au plus près du terrain, nous devons réfléchir à l'organisation interne qui nous permettra de conduire au mieux ce projet commun, puis la mettre en place. Un intervenant extérieur nous accompagnera fin 2024 sur ce chantier.

- un nouveau poste salarié sera consacré à la rentrée 2024 à l'accompagnement des 12-18 ans et la recherche de solutions de scolarisation et de formation adaptées.

Les parents intervenant comme formateurs.trices nous font bouger, par leurs témoignages, par le regard qu'ils/elles portent sur leur parcours ; ils/elles nous décalent, changent notre perception. Au-delà de cette équipe, nous aurons à cœur d'associer toujours davantage les familles aux activités et projets de l'association. De nouveaux espaces d'échange sont à inventer, avec les partenaires, avec les professionnels, mais aussi entre familles pour un partage d'expériences, en particulier sur la scolarisation.

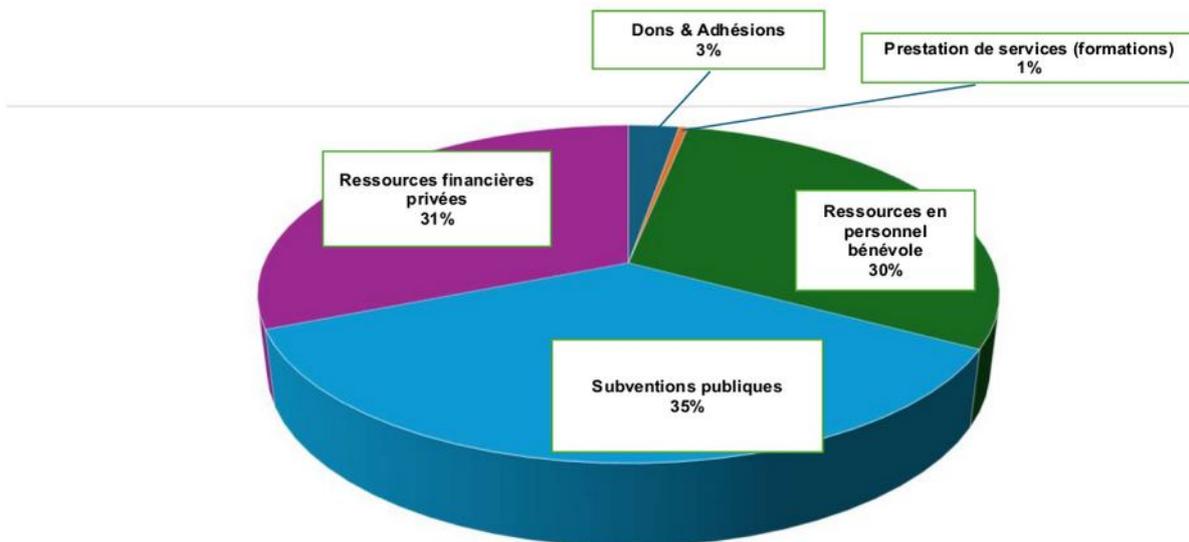
Les expulsions à répétition, non préparées, mettent à mal le travail des acteurs de terrain, provoquant des ruptures de suivi social, scolaire ou médical. Pour maintenir l'accompagnement des familles, le travail en partenariat est indispensable. De nouvelles formes de coordination entre les acteurs locaux - associations de terrain, services de l'état dédiés à l'hébergement et à l'accompagnement social, collectivités locales - se profilent, nous y participerons, en espérant qu'elles permettent des avancées significatives dans l'accès aux droits fondamentaux des familles sans abri.



# ANNEXE : RAPPORT FINANCIER

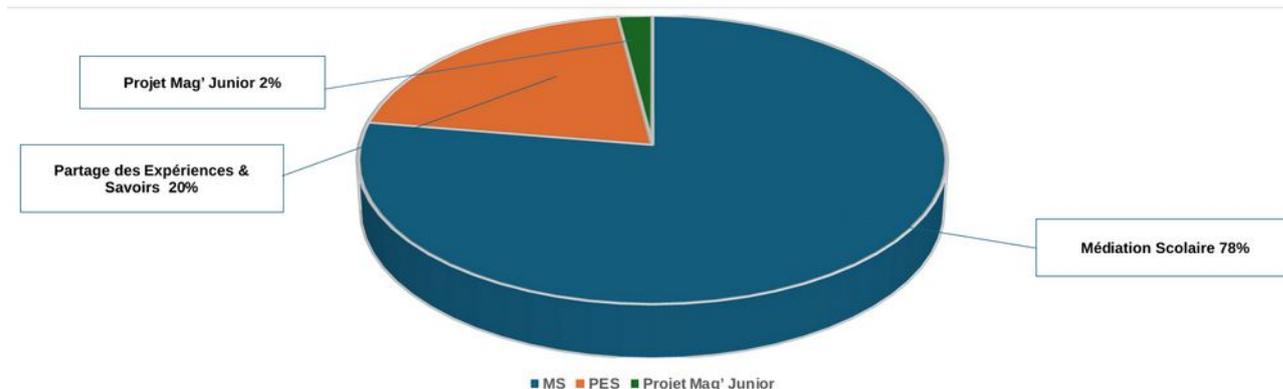
## Répartition des ressources 2023

Dons et adhésions	Prestation de services (formations)	Personnel bénévole	Subvention Publique	Ressources financières privées
7 922 €	1 396 €	90 000 €	107 690 €	93 865 €



## Répartition par projet 2023

MS	PES	Projet Mag' Junior
122 058	32 032	3 283



## Rapport financier 2023

Compte de résultat			
	2023	2022	2023 vs 2022
<b>Total des produits d'exploitation</b>	<b>231 034</b>	<b>167 947</b>	<b>37,56%</b>
Dons, adhésions	7 922	5 995	
Prestation de service (formation)	1 396	-	
Subventions (dont fonds dédiés)	221 712	161 952	
Autres produits	4	-	
<b>Total des charges d'exploitation</b>	<b>220 450</b>	<b>162 463</b>	<b>35,69%</b>
<b>60 - Achats</b>	<b>1 195</b>	<b>2 131</b>	
Prestation de services	836	1 032	
Achats de fournitures	220	622	
Autres fournitures	139	477	
<b>61 - Services extérieurs</b>	<b>4 549</b>	<b>4 307</b>	
Location	3 645	3 962	
Assurance	844	295	
Documentation	60	50	
<b>62 - Autres services extérieurs</b>	<b>140 053</b>	<b>120 355</b>	
Rémunération intermédiaires et honoraires	132 083	114 813	
Déplacements, missions	7 297	4 053	
Services bancaires, autres services	673	1 489	
<b>64 - Salaires et charges sociales</b>	<b>15 500</b>	<b>1 662</b>	
Salaires	9 897	-	
Primes et gratifications	-	1 662	
Charges sociales	5 603	-	
<b>68 - Dotations aux amortissements, provisions et engagements à réaliser</b>	<b>59 146</b>	<b>34 008</b>	
Autres charges	7	-	
<b>Résultat d'exploitation</b>	<b>10 584</b>	<b>5 484</b>	

### Détails : Rémunérations intermédiaires et honoraires

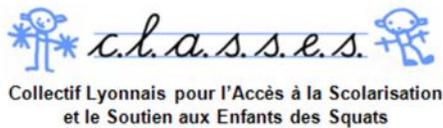
	2023	2022
Personnel détaché ou prêté à l'entreprise	125 491	109 363
Honoraires portage salarial	3 720	3 950
Honoraires comptables	2 872	1 500
Total	132 083	114 813

### Détails : Déplacements, missions

	2023	2022
Voyages et déplacements des bénévoles	888	501
Réception	158	691
Voyages et déplacements des salariés	3 720	2 294
Transport collectifs du personnel	-	199
Sorties pédagogiques	-	236
Animation familles	2 531	131
Total	7 297	4 052

### Bilan comptable 2023

Bilan comptable	31/12/2023	31/12/2022
<b>ACTIF</b>	<b>223916</b>	<b>79671</b>
Immobilisations	0	0
Créances	167 235	13 992
Disponibilités	56 681	65 679
<b>PASSIF</b>	<b>223 915</b>	<b>79 671</b>
Fonds propres	38 687	27 290
Fonds dédiés	77 193	38 204
Dettes	108 035	14 177



*c/o Ligue des Droits de l'Homme  
34 cours de Verdun 69002 Lyon*

[contact@classes-asso.org](mailto:contact@classes-asso.org) / [notreplatz@classes-asso.org](mailto:notreplatz@classes-asso.org)  
présidente Blandine Billaux (06 80 71 32 96)

[mediateur@classes-asso.org](mailto:mediateur@classes-asso.org) (06 16 74 04 97)  
Sarah Eckert , Bianca Tersanschi, Sebastiàn Pousthomis

[agireensemble@classes-asso.org](mailto:agireensemble@classes-asso.org)  
Jacques Miquey (07 55 90 96 46)

*En complément du rapport papier [quelques liens](#)  
vers des documents, images, vidéos évoqués dans le document*



*Accès possible sur la page d'accueil du site*

*<http://notreplatz.classes-asso.org>*